



Simplifier la conduite du troupeau

▶▶▶ en simplifiant la conduite des broutards

En laissant les veaux libres avec le troupeau de mères comme c'est pratiqué dans d'autres bassins allaitants, vous gagnez à coup sûr 500 heures de travail par an...

Ils l'ont fait... Témoignage d'éleveur



Monsieur Ducla est à la tête d'une exploitation bovine allaitante, en race Blonde d'Aquitaine, sur la commune d'Hagetmau dans les Landes. Il produit des broutards et des femelles engraisées sous signe de qualité. Depuis 10 ans, Monsieur Ducla a développé l'exploitation familiale avec comme priorité l'augmentation du troupeau : il gère aujourd'hui un troupeau de 180 têtes, avec 75 vêlages par an. Avec l'augmentation du troupeau et le départ en retraite de ses parents, le besoin de gagner du temps s'est très vite fait sentir. Jusqu'à l'année dernière, Monsieur Ducla conduisait ses veaux comme le faisaient ses parents : "les veaux restaient en bâtiment hiver comme été et il fallait rentrer les mères matin et soir pour faire têter. C'est 1 heure le matin et pareil le soir pour 40 vaches...c'est du boulot".

Cet été, les veaux sont sortis avec leur mère dès la sortie du box de vêlages. Les appréhensions étaient grandes de "voir ces petits veaux dehors !" mais le résultat sans appel : "**c'est la nuit et le jour**". D'abord, il y a la charge de travail en moins mais il y a également eu moins de problèmes sanitaires sur les veaux : "avant, les veaux ingéraient de grandes quantités de lait d'un seul coup. Là, ils têtent petit à petit et je n'ai eu ni problème de diarrhée, ni problème digestif comme les autres années. Et puis, comme les animaux sont dehors, il y a moins de problèmes respiratoires sur les petits veaux que lorsqu'ils étaient en bâtiment qui ventile pas bien l'été". Ensuite, Monsieur Ducla utilise ses bâtiments laissés libres pour l'engraissement des femelles : "ça permet de mieux rentabiliser son bâtiment".

Les broutards se sont bien vendus : "les animaux sont plus résistants et la croissance a été plus régulière car ils n'ont pas subi de problèmes sanitaires. Quand la vache a moins de lait, vers 5-6 mois, et quand les broutards commencent à consommer de grandes quantités d'aliments au nourrisseur, ils éclatent plus lorsqu'ils sont en liberté... ils se dépensent plus, ils se font le muscle".

Cet hiver, les veaux vont têter librement leur mère. Tout se passe bien et pour Monsieur Ducla : "la tétée matin et soir, les veaux dedans, c'est fini !".

Les clés de la réussite

- **Favoriser le couple mère-veau** : dès le vêlage et durant les premiers jours, il est nécessaire de vérifier que le veau tète bien et il faut veiller à une bonne reconnaissance du veau et de sa mère.
- **Des concentrés à disposition** : en période hivernale, les veaux sont libres dans la stabulation. Ils doivent avoir en permanence des concentrés, du foin et de l'eau à disposition dans le box à veaux, quel que soit leur âge. Dehors, les veaux doivent avoir accès à un nourrisseur, du foin et de l'eau.
- **Tout le monde dehors** : dès que les sols portent, que les conditions climatiques le permettent et que l'herbe démarre, les veaux sortent brouter avec leur mère.





La mise en place

La simplification de la conduite des veaux constitue le levier de réduction du travail en élevage le plus simple à mettre en œuvre et le moins coûteux. Hormis des nourrisseurs à veaux, elle ne nécessite aucun investissement. Il est préférable de faire correspondre le changement de conduite à un événement du troupeau : sortie au pâturage, rentrée en bâtiment, début de saison des vêlages... qui est à définir selon le fonctionnement de votre troupeau et vos autres contraintes sur l'exploitation.

Les conséquences

- **Le travail :** côté temps et côté astreinte journalière, c'est tout bénéfique ! Après les premiers jours à surveiller que le couple mère-veau fonctionne bien, les petits veaux vont se servir tout seul au pis. Pour le reste, ils se débrouillent en prenant exemple sur les autres. **Le temps gagné, c'est celui utilisé 2 fois par jour pour faire têter les veaux : 1 heure à 1 h 30 matin et soir, à 1 voire 2 personnes.** Fini également les vaches qui appellent avec insistance pour la tétée s'il y a un peu de retard sur l'horaire habituel...
- **La qualité des brouards :** les veaux élevés en liberté, habitués à la vie de groupe et à la concurrence, **conviennent davantage à l'engraissement** qui demande des animaux ayant de bons aplombs et de la rusticité.
- **Le sanitaire :** avec des veaux qui tètent à la demande en fonction de leur besoin, l'alimentation est mieux répartie dans la journée et il y a **moins de problèmes digestifs ou de diarrhée chez les petits veaux** qu'avec 2 grosses tétées journalières. Ensuite, grâce au pâturage des veaux, les bâtiments sont totalement vidés une partie de l'année ce qui permet **un vide sanitaire** avec les avantages préventifs que l'on connaît. Les veaux ont **moins de problèmes respiratoires à l'extérieur qu'en bâtiment.** Enfin, la lactation des vaches se déroule mieux.
- **La reproduction :** lorsque les vaches sont avec leurs veaux toute la journée, elles sont calmes et au repos, et **les chaleurs sont plus faciles à détecter** par l'éleveur. De plus, la tétée à la demande est plus proche du fonctionnement physiologique naturel de la lactation : **le retour en chaleur est plus rapide**, d'autant que le veau diversifie plus tôt son alimentation.
- **Les besoins en bâtiment :** en période hivernale, les besoins en bâtiment ne sont pas plus importants. Il faut juste **prévoir un aménagement** un peu différent avec un couloir de circulation ou un passage pour les veaux entre la stabulation et le box à veaux (voir la **plaquette régionale "concevoir et aménager un bâtiment vaches allaitantes en Aquitaine"***). En période de pâturage, lorsque tout le troupeau est dehors, **les bâtiments sont vides** et ils peuvent être utilisés pour de l'engraissement...
- **L'intérêt économique :** la croissance des veaux qui ont accès dès leur plus jeune âge à l'herbe ou au fourrage grossier est plus économique, les performances de croissance des veaux étant au moins équivalentes. Le brouard, prêt à être engraisé, est davantage prisé par les acheteurs.



Ils apprécient... témoignage d'acheteur

Monsieur Mario Panero est le Président de l'Association d'Éleveurs Italiens ASPROCARNE, dans le Piémont, qui regroupe 1100 adhérents. Monsieur Panero engraisse lui-même 1000 jeunes bovins par an uniquement en Blonde d'Aquitaine. "C'est la race française qui ressemble le plus à la Piémontaise locale". Ce qu'il recherche en premier lieu en temps qu'acheteur, c'est de la marchandise homogène : "je veux des lots d'animaux en bon état sanitaire, habitués à la vie en groupe, bien sevrés. Pour lui, les animaux qui ont été élevés au pré ont une croissance plus forte après : "je veux une croissance à l'engraissement de plus de 1500 g/jour".



* Disponible auprès de votre Chambre d'Agriculture.